



# COMMUNICANTES



**Bulletin de la Fraternité Saint-Pierre dans l'Archidiocèse de Lyon**  
—  
**Collégiale Saint-Just**

*Numéro 124 – Juillet-Août-Septembre 2019 – 1 euro*



Chers Fidèles,

C'est la rentrée : vos enfants ont retrouvé le chemin de l'école et vous avez déjà repris vos activités professionnelles ou familiales habituelles.

Cette rentrée 2019/2020 est marquée par des changements et des nouveautés pour notre communauté.

Le premier de ces changements est, bien évidemment, le départ de l'abbé Pierre-Emmanuel Bonnin et l'arrivée de monsieur l'abbé Hubert Lion, ordonné prêtre le 29 juin dernier.

Le dimanche 8 septembre, l'abbé Bonnin a célébré sa messe "d'au revoir" à la communauté. Vous avez pu ainsi le saluer et le remercier pour ces trois

années de ministère à Lyon, tant à l'école Sainte-Jeanne d'Arc, en tant que directeur, que dans notre paroisse comme vice-chapelain. Il est très reconnaissant à tous ceux qui ont si gentiment exprimé leur gratitude, notamment en participant à la cagnotte généreuse qui lui a été remise.

L'abbé Hubert Lion célèbre, quant à lui, une première messe pour notre communauté en ce dimanche 15 septembre. C'est l'occasion de l'accueillir officiellement parmi nous, en lui souhaitant de tout cœur un heureux et fécond ministère.

L'autre nouvelle importante est, comme vous l'avez appris à la fin du mois de juillet, la responsabilité que la Fraternité Saint-Pierre vient de prendre, dès cette rentrée, dans le collège hors contrat Saints François et Jacinthe de Fatima à Lyon (9e). C'est une belle et lourde responsabilité qui nous incombe. C'est dans l'action de grâce que nous la recevons, mais aussi avec une certaine gravité en raison de l'importance de la tâche.

On peut constater que depuis dix ans notre apostolat s'est considérablement développé, tout particulièrement depuis notre arrivée à Saint-Just. Bien évidemment, nous nous en réjouissons mais nous devons surtout en remercier le Bon Dieu, qui veille avec tant de bonté sur notre communauté et nous soutient dans notre mission pour l'honneur de son Eglise et le salut de vos âmes. N'est-ce pas aussi la preuve, s'il en fallait une, de la puissance apostolique et missionnaire de notre vénérable liturgie traditionnelle ?

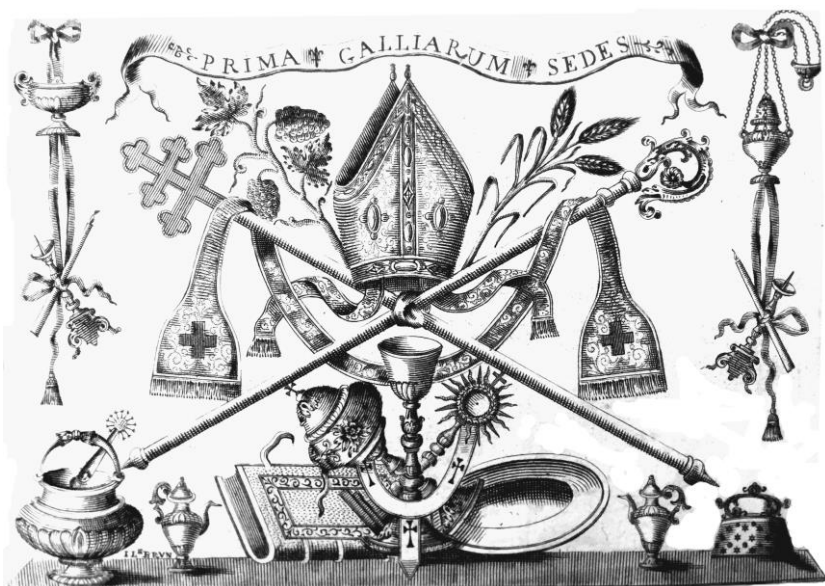
Vous savez, chers Fidèles, qu'en cette nouvelle année pastorale vous trouverez encore vos prêtres à vos côtés dans les bons et les moins bons moments de vos vies, que vous les trouverez toujours présents pour le service de Dieu à travers une liturgie soignée et de qualité, que vous les trouverez toujours présents pour vous prêcher l'enseignement du Christ et de son Eglise dans sa vérité, dans son intégralité et dans sa beauté surnaturelle.

C'est ce que nous avons voulu et que nous continuerons de vous donner à Saint-Just : une liturgie digne du Dieu que nous adorons et digne aussi du lieu

où nous la célébrons, une prédication et un enseignement conformes à ceux de la Tradition de l'Église, une communauté fraternelle et accueillante où le bien des âmes est plus important que tout le reste.

Chers Fidèles, nous espérons que vous avez pu vous reposer durant ces vacances, et vous souhaitons une excellente et sainte année. Bonne rentrée à tous et que Dieu vous garde !

Abbé Brice Meissonnier, fssp  
Chapelain



# LE PAPE INNOCENT IV A LYON ET A SAINT-JUST

## 1<sup>ERE</sup> PARTIE

Peu de villes, en dehors de l'Italie, ont reçu, aussi fréquemment que Lyon, la visite des chefs de l'Eglise. Deux d'entre eux, Innocent IV et Grégoire X, après quelques autres, y ont tenu des conciles généraux, en 1245 et 1274 ; le pape Clément V y a été couronné en 1306 ; Jean XXII y a été élu, puis couronné en 1316.

Entre tous c'est le pape Innocent IV qui a fait à Lyon le plus long séjour, tel qu'aucune autre ville, à l'exception de Rome et d'Avignon, n'en a connu de pareille durée. En effet, arrivé à Lyon le 2 décembre de l'année 1244, pour y présider, l'année

suivante, le fameux concile où l'empereur Frédéric II fut solennellement déposé, le pape n'en est parti que le 19 avril 1251; il y a donc passé six années entières et quelques mois, plus de la moitié du temps de son pontificat.

De cet évènement digne de mémoire, qui appartient à l'histoire générale autant qu'à celle de la ville où il s'est produit, il n'existe aucune relation écrite par des Lyonnais ; il n'en est resté, d'autre trace, à Lyon même, que les actes émanés de la chancellerie pontificale, au nombre d'une centaine, la plupart datés de Lyon, accordant divers privilèges à la ville et à ses habitants, surtout à ses établissements religieux et précieusement conservés dans leurs archives. Les chroniqueurs français ont à peine consacré quelques lignes à cet épisode (il est vrai que Lyon, à cette époque, ne faisait pas encore partie du royaume de France).

Nos principales informations, sur le sujet que nous nous proposons de traiter, sont puisées à des sources étrangères, mais non dépourvues de valeur.



La plus précieuse est une biographie du pape Innocent IV, dont l'auteur, l'Italien Nicolas de Curbio, a été son chapelain et son confesseur, le témoin le plus fidèle de sa vie, puisqu'il ne l'a pas quitté pendant toute la durée de son pontificat. Ce sont ensuite deux importantes chroniques rédigées par des moines, toutes deux émaillées d'anecdotes et contenant de nombreux détails relatifs au séjour du pape à Lyon. L'une est également l'œuvre d'un Italien, Frà Salimbene, de l'ordre des FF. Mineurs ou Franciscains, qui a connu personnellement Innocent IV, son compatriote, resté l'ami de sa famille et lui a rendu visite à Lyon même, à trois reprises. L'autre est d'un Anglais, Mathieu, dit de Paris, qui, lui, n'est jamais venu à Lyon, mais paraît néanmoins abondamment informé sur le concile de 1245 et, en général, sur tous les faits qui se sont passés à Lyon pendant le séjour du pape. Son témoignage peut, du reste, être contrôlé à l'aide d'un document de caractère authentique, un résumé des délibérations du concile, rédigé, selon toute vraisemblance, par les soins de la curie romaine.

Les circonstances politiques qui ont déterminé le pape Innocent IV à se rendre à Lyon pour y tenir un grand concile, sont assez connues. Mais, pour la clarté de notre exposé, il est utile de les rappeler brièvement.

La lutte avait recommencé, sous le pontificat de Grégoire IX (1227-1241), entre le chef de l'Eglise et l'empereur Frédéric II, dernier souverain de la maison de Souabe, comme au XI<sup>e</sup> siècle, à propos des Investitures, entre le roi de Germanie Henri IV et le pape Grégoire VII, et, à une date plus récente, entre l'empereur Frédéric I<sup>er</sup> Barberousse, aïeul de Frédéric II, et le pape Alexandre III.

Elle devait fournir aux pontifes romains l'occasion d'affirmer, une fois de plus, leur prétention de s'élever au-dessus des princes temporels et même de disposer des couronnes. A ce moment la puissance impériale s'étendait non seulement sur l'Allemagne et sur le royaume de Bourgogne ou d'Arles (comprenant une partie de la France, à l'est du Rhône et de la Saône), mais sur l'Italie presque tout entière, à l'exception des domaines du pape, depuis que Frédéric II avait recueilli l'héritage de sa mère Constance, c'est-à-dire le royaume des Deux-Siciles. C'était une grave menace, tant pour l'indépendance des pontifes romains, dont l'Etat, placé au centre de la péninsule, confinait au

Nord et au Sud aux terres de la maison impériale, que pour celle des républiques de Lombardie et de Toscane, leurs alliées naturelles.

Le pape Grégoire IX s'en émut. Il avait précisément de nombreux griefs contre Frédéric II. Celui-ci violait ouvertement les promesses formelles faites au pape Honorius III, son ancien précepteur, et renouvelées à son successeur Grégoire IX. Il ne respectait pas davantage les privilèges traditionnels du clergé en matière de justice et d'impôts. Avec les Infidèles, ennemis de l'Eglise, il signait des accords, au lieu de les combattre. Enfin, par la hardiesse de ses déclarations sur les sujets religieux et surtout par la singularité de ses mœurs, qui étaient celles d'un sultan oriental plutôt que d'un prince chrétien, il provoquait le scandale dans tout l'Occident. Sceptique et voluptueux, de goûts raffinés, épris de poésie, d'art et même de sciences, en même temps adroit diplomate, souple, rusé et fourbe, il se distingue entre tous les souverains de son temps et semble un précurseur des tyrans italiens du XV<sup>ème</sup> et du XVI<sup>ème</sup> siècles. A l'occasion, il n'hésitait pas à employer la violence à l'égard de ses adversaires politiques : c'est ainsi qu'en 1241, déjà excommunié, il avait fait attaquer, en mer, près de l'île de la Meloria, en face du port italien de Livourne, des vaisseaux qui portaient des prélats français et espagnols, se rendant au concile convoqué à Rome par le pape, pour juger l'empereur. Quelques évêques avaient trouvé la mort dans cette bataille ; les autres avaient été faits prisonniers par l'empereur. Un pareil attentat, considéré simplement par Frédéric II comme un acte de légitime défense, avait soulevé l'indignation générale du monde chrétien et mis le comble à la fureur du pontife.

Grégoire IX étant mort peu après, Frédéric réussit, par ses menaces ou ses habiles manœuvres, à retarder pendant près de deux ans l'élection de son successeur. Ce fut seulement au mois de juin 1243 que les cardinaux se décidèrent à nommer un pape, et leur choix se porta sur un noble génois, le cardinal Sinibaldo Fieschi, qui prit le nom d'Innocent IV. Il passait pour un ami de l'empereur et celui-ci s'empressa de le féliciter de son élection. On put alors croire à une prochaine réconciliation entre l'Empire et le Saint-Siège. Des pourparlers s'engagèrent en vue de régler les questions qui les divisaient. Mais on ne put aboutir à un accord. Le pape maintenait avec fermeté les prétentions de son prédécesseur, prouvant ainsi que, selon un mot prêté à Frédéric II, « un

*pape ne pouvait être gibelin* » ; il exigeait surtout une éclatante réparation de l'attentat de la Meloria.

De son côté, l'empereur se montrait prodigue de bonnes paroles, mais sans vouloir reconnaître formellement ses torts, ni céder sur aucun point aux revendications du pape. Suivant son habitude, il rusait avec son adversaire, qu'il espérait bien duper encore une fois. Mais le pape, las des subterfuges de Frédéric II et irrité de sa mauvaise foi, rompit les négociations au bout d'un an, et, reprenant la tactique de son prédécesseur, décida de réunir un concile général qui jugerait l'empereur et prononcerait au besoin sa déposition.

Pourquoi Lyon fut-il choisi pour siège de cette assemblée ?

Il n'était guère possible de la tenir en Italie où, depuis la rupture, les partisans du pape et ceux de l'empereur, ou comme on disait alors, les « Guelfes » et les « Gibelins », étaient partout aux prises, du moins dans le Nord et le Centre de la péninsule. Frédéric s'efforçait de détacher du parti pontifical les cités qui étaient restées jusque là fidèles au Saint- Siège.

A Rome même, au milieu d'une population naturellement turbulente et facile à soulever, le pape ne se sentait pas en sûreté et redoutait, de la part de l'empereur, un coup de main, dans le but de s'emparer de sa personne. Lorsqu'il se décida à quitter sa capitale, son départ eut les allures d'une fuite précipitée.

Dans la nuit, sous un déguisement, avec une suite peu nombreuse, pour ne pas attirer l'attention, il gagna à cheval le port de Cività Vecchia, où l'attendait une flottille génoise et se rendit par mer dans sa ville natale où il était certain d'être bien accueilli. Il y arriva dans les premiers jours du mois de juillet 1244. Peut-être avait-il déjà l'intention de se réfugier en France : c'est sans doute à cette époque qu'on doit placer, si vraiment elle a eu lieu, la démarche que, d'après le chroniqueur anglais Mathieu de Paris, le pape aurait faite auprès du roi de France, pour qu'il lui donnât l'hospitalité dans son royaume. Innocent IV invoquait deux précédents : celui du pape Alexandre III, chassé d'Italie par l'empereur Frédéric Barberousse, et celui de l'archevêque de Cantorbéry, Thomas Becket, tentant d'échapper à la colère de son souverain, le roi Henri II

d'Angleterre, exaspéré de sa résistance aux statuts de Clarendon. Mais cette demande n'aurait reçu, toujours d'après la même source, qu'une réponse évasive : Louis IX se réservait de consulter, à ce sujet, les grands du royaume.

L'attitude que lui prête, en cette circonstance, Mathieu de Paris, est assez conforme à son caractère. Depuis que la lutte avait recommencé entre l'Empire et le Saint-Siège, avant même l'avènement d'Innocent IV, le roi de France observait une prudente neutralité entre les deux adversaires : s'il ne s'était pas associé à la guerre déclarée par le pape Grégoire IX à Frédéric II, il avait, du moins, lors de l'affaire de la Meloria, élevé une énergique protestation contre l'agression de l'empereur et exigé de celui-ci la mise en liberté immédiate des prélats français retenus captifs. Toutefois Innocent IV ne pouvait attendre de lui aucune complaisance particulière.

Voilà pourquoi, sans doute, quand le pape eut à désigner la ville où se tiendrait le futur concile, son choix s'arrêta sur Lyon. Notre ville présentait plus d'un avantage. D'abord sa situation géographique : placée au carrefour des routes de l'Europe occidentale, elle se prêtait naturellement à la réunion d'une assemblée à laquelle étaient invités tous les évêques du monde catholique. En outre, le pape et le concile s'y trouveraient en terrain neutre et indépendant au point de vue politique. Si, en effet, Lyon commençait à se détacher de l'Empire, dont l'autorité ne s'y affirmait que d'une façon intermittente, il ne relevait pas encore du royaume de France, bien que l'influence de nos rois y eût fait de notables progrès : le temps n'est pas loin où les bourgeois de Lyon réclameront leur appui pour s'affranchir de la domination de leurs seigneurs. La ville et le pays adjacent, c'est-à-dire presque tout le Lyonnais proprement dit, à l'exception de la seigneurie de Beaujeu, étaient la propriété commune de l'archevêque et du chapitre de la cathédrale. En aucun autre lieu le chef de l'Eglise ne devait se sentir plus à l'aise, à la fois plus libre et plus tranquille, assez près de l'Italie et de l'Allemagne pour suivre les événements qui agitaient ces deux pays, et à portée de la France et de l'Angleterre, c'est-à-dire des deux Etats d'où le Saint-Siège tirait la majeure partie de ses ressources, et sur la protection desquels il croyait pouvoir compter, dans le cas où il serait directement menacé par son ennemi.



Plusieurs mois devaient encore s'écouler avant que le pape pût arriver à Lyon. Il fut longtemps immobilisé à Gênes par une grave maladie. Sitôt guéri, il en repartit, au milieu d'octobre seulement. Déclinant l'offre des Génois qui proposaient de le conduire par mer dans un port français (au cours de sa précédente traversée il avait essuyé une furieuse tempête et en gardait une mauvaise impression), il prit la route de terre, à travers le Piémont et la Savoie. Le voyage s'accomplit sans fâcheux incident, sous la protection d'une escorte fournie par les seigneurs du pays, mais non sans fatigue. On était au début de l'hiver : le passage des Alpes fut rendu fort pénible par le froid rigoureux et la neige qui encombraient les routes. Le cortège pontifical, qui s'était grossi à Gênes, puis à Suse, de la plupart des cardinaux, au nombre de douze, dut franchir les Alpes au Mont Cenis, suivit à la descente la vallée de la Maurienne, passa par le monastère de Haute-Combe, au bord du lac du Bourget, et atteignit le Rhône. Ce fut en bateau sur le fleuve que s'effectua, non sans difficulté, la dernière partie du trajet, qui prit encore trois jours entiers. Enfin, le 2 décembre 1244, Innocent IV faisait son entrée à Lyon. Il y fut accueilli « avec des transports de joie et un enthousiasme indicible ; une foule énorme s'était portée au-devant de lui, massée sur les rives du fleuve ou entassée sur des bateaux. Le clergé, les ordres religieux, la population tout entière lui rendirent les plus grands honneurs ». Ainsi s'exprime le biographe du pape, Nicolas de Curbio, qui l'accompagnait dans son voyage et de qui nous tenons tous les détails qui précèdent. A partir de ce jour et pour plusieurs années, Lyon devenait le siège de la papauté et du gouvernement de l'Église et même, en raison des circonstances, le véritable centre de la politique générale de l'Europe.

A suivre

D'après Philippe Pôuzet, *in Revue d'histoire de l'Église de France*, 1929

# QUELQUES BONNES LECTURES POUR LA RENTREE

## Bandes dessinées

### **Sainte Jeanne d'Arc**

Auteur : Reynald Secher, Guy Lehideux, Charlie Kiéfer, Jacques Olivier

Editeur Nuntiavit et Reynald Secher Editions

Nombre de pages 64. 14,00€

Cette BD raconte la vie de Ste Jeanne d'Arc, la pucelle (1412-1431). Messagère de Dieu, grâce à son courage, elle réussit à s'imposer auprès du roi Charles VII et de sa cour, à prendre la tête de l'armée royale, à battre les Anglais notamment à Orléans. Des recherches historiques poussées ont été insérées dans cette BD.

### **Maximilien Kolbe : un saint à Auschwitz**

Auteur : J-F Vivier, R Parenteau-Denoël illustré par Denoël, en évitant tout ce qui pourrait être trop choquant pour le jeune public.

Editeur : Artège

De son entrée dans les ordres à l'âge de 17 ans à son sacrifice héroïque à Auschwitz en 1941 la vie de Maximilien Kolbe est marquée par une dévotion totale à la Vierge Marie. Cette bande dessinée permet de plonger par une lecture agréable dans le parcours atypique et méconnu de ce franciscain canonisé en 1982 par Jean-Paul II. Tant que Notre-Dame se suscitera des chevaliers, il ne faudra pas désespérer du rachat de tant d'âmes en apparence vouées à la mort éternelle.

## Jeunesse

### **Le secret de Pollyanna**

Auteur : Eleanor H. Porter (Auteur) - Ed. l'Échelle de Jacob (2017 ,234 p.14 €)

C'est plutôt fraîchement que tante Polly, célibataire endurcie, recueille sa nièce Pollyanna, orpheline de 11 ans. Beaucoup de fraîcheur et de joie dans ce livre très bien écrit par une romancière américaine au début du XX<sup>e</sup> siècle et réédité de nombreuses fois. Un film de Walt Disney a porté à l'écran cette charmante aventure.

## **Série « Le signe de l'Ichtus » - lot de 3 romans**

Auteur : Anne BERNET - Editeur Clovis. 29.00€

1. Les enfants du Palatin
2. Titus Clemens
3. Les prisonniers des îles

Magnifique fresque historique d'Anne Bernet où l'aventure se situe à Rome, au temps des premiers chrétiens.

Trois romans passionnants pour enfants, à partir de 12 ans.

Roman passionnant, riche d'une solide culture antique mise à la portée des adolescents et des adultes.

## **Saint Vincent Ferrier - Prédicateur des temps derniers**

Auteur : Véronique Duchâteau

Éditeur : Editions Pierre Téqui 14.90€

Pour raconter saint Vincent Ferrier (1350-1419) aux enfants, Véronique Duchâteau prend la plume de l'antipape Benoît XIII (Pedro de Luna) en imaginant les souvenirs qu'il aurait rédigés à la veille de sa mort dans sa forteresse de Peniscola. Pedro de Luna a bien connu Vincent qu'il fréquenta dès 1379, et à qui il conféra l'ordination sacerdotale ; il l'appela plus tard à sa cour d'Avignon (1395). Livre qui présente de façon simple, intelligente et attachante un grand saint trop souvent méconnu, en même temps qu'une page d'histoire de l'Eglise.

## **L'enquête Thomas D'Aquin : Le Docteur angélique**

Auteur : Véronique Duchâteau

Editeur : Editions Pierre Téqui (3 mars 2011)

L'année 1322 touche à sa fin. Le vieux moine, que son supérieur vient d'accompagner jusqu'au grand parloir du couvent, a posé un genou à terre et baisé l'anneau du visiteur qui l'attendait. C'est un envoyé du pape Jean XXII. Une « enquête » passionnante et émouvante qui permet de découvrir celui qui fut appelé « le plus savant des saints et le plus saint des savants ».

## Médecine

### **Fin de vie les manœuvres maçonniques pour le « droit de mourir »**

Auteur : S. Abad-Gallardo ; préface de Me J. Triomphe

Éd. Téqui (2018 - 180 p. 13,90 €

Qui, plus qualifié que Maître Triomphe, avocat des parents de Vincent Lambert, aurait pu préfacier ce livre sur la fin de vie ? D'entrée de jeu, il accuse nos gouvernants d'avoir en 2005, dans le code dit « de la santé publique », fait revenir hypocritement la peine de mort supprimée du code pénal en 1981.

De son côté, Serge Abad-Gallardo revêt par-dessus son costume de témoin de la franc-maçonnerie, son costume de bénévole en aumônerie d'hôpital depuis 6 ans. L'ensemble du propos porte sur l'origine maçonnique de toutes les mesures mettant en œuvre les lois de mort avec la contraception, l'avortement, l'euthanasie insistant sur les manœuvres pour toucher l'opinion.

### **Leurre et le malheur du transhumanisme**

Auteur : Olivier Rey Éditeur : Desclée de Brouwer 16,90 €

Quels sont les leures du transhumanisme ?

Olivier Rey : Le plus important d'entre eux consiste à présenter l'hybridation avec la machine comme l'occasion d'un épanouissement sans précédent de notre être. Mais en fait de libération vis-à-vis de nos limites, il s'agit en vérité de nous brancher toujours plus étroitement sur le système techno-économique global, de nous permettre de mieux satisfaire à ses exigences croissantes. Il devient chaque jour plus difficile pour un être humain de trouver une place décente en ce monde sans le secours de multiples appareils de plus en plus sophistiqués et une connexion entre ces appareils en nous. On voit l'inversion : la technique était là pour augmenter nos facultés d'intervention sur le monde, et voilà que la technologie entend coloniser notre propre corps. La plupart des hommes et des femmes sont naturellement rebutées par une telle perspective. D'où l'intense propagande déployée par les transhumanistes pour vaincre les résistances, une inflation délirante des promesses (la "mort de la mort", et autres fadaïses) pour arracher le consentement.../...

## **Histoire de l'Eglise**

### **L'hérésie du XXème siècle**

Auteur : Jean Madiran via Romana 24€

Cette réédition est accompagnée d'une préface de Michel De Jaeghere. Le dossier historique de Philippe Maxence figurant en postface de cette réédition est fort bienvenu et très bien fait.

En 1968 paraît L'Hérésie du XXe siècle, réquisitoire et inventaire implacable des collusions d'un épiscopat français avec progressisme, marxisme, modernisme et évolutionnisme.

« Toute l'histoire philosophique, doctrinale et politique de la crise actuelle de l'Eglise expliqué, disséquée, synthétisée par l'un des meilleurs connaisseurs du courant "traditionnel".

Jean Madiran a dit 20 ans après la parution de son livre : « L'Hérésie du vingtième siècle c'est d'abord et avant tout la méconnaissance, le mépris et le refus de l'ordre naturel. Le refus de la loi naturelle comme étant universelle et obligatoire, vraie pour tous les hommes, en tout temps et en tous lieux. Certes le refus de cette vérité objective ne constitue peut-être pas, à proprement parler, une hérésie formelle ; mais plutôt une infirmité, dont les conséquences dans l'ordre religieux entraînent ce que l'on peut appeler une hérésie : c'est-à-dire la corruption des dogmes.

Une hérésie d'autant plus pernicieuse que nous la vivons de manière imprécise, impalpable, indéfinissable. »

### **Monseigneur Thuan**

Auteur : Anne Bernet, Editeur : Editions Tallandier 23,90 €

Un évêque face au communisme.

1975 : Saïgon et le Sud Vietnam tombent au pouvoir des communistes. Pour affronter l'épreuve qui attend l'Église, Paul VI nomme coadjuteur d'Ho Chi Minh-Ville le jeune évêque de Nha Trang, François-Xavier Nguyen Van Thuan. Ce choix, les autorités ne l'accepteront jamais. Anne Bernet auteur de nombreuses biographies remarquables, nous propose la vie exemplaire de ce messenger héroïque de l'évangile du Christ qui est pour les hommes, dans le monde entier, un témoin de l'espérance.

## **Un franciscain chez les SS**

Auteur : Géréon Goldmann Editions de l'Emmanuel. 9,90 €

Voici l'histoire époustouflante d'un jeune séminariste plongé, à l'aube de la Seconde Guerre mondiale, dans la sinistre légion de Hitler : les SS. Karl Goldmann (1916-2003) n'avait pas huit ans lorsque naquit en lui le désir de devenir franciscain et de partir comme missionnaire pour le Japon, rêve qu'il devait concrétiser bien des années plus tard. Cette histoire véridique apporte un éclairage inattendu sur une période que l'on croyait bien connaître. Elle montre une fois de plus comment la force de la vérité déjoue le mensonge totalitaire. Une vie à découvrir absolument et à faire connaître.

## **Histoire**

### **Le mystère Clovis**

Auteur : Philippe de Villiers, Albin Michel, 2018, 424 pages 22,00 €

Philippe de Villiers fait revivre Clovis et lui donne la parole. L'auteur nous livre indubitablement une quatrième page du « roman national » qu'il a entamé avec Le Roman de Charette, Le Roman de saint Louis et Le Roman de Jeanne d'Arc. Le lecteur, ne manque pas d'être surpris par la grande importance donnée à la question de la datation du baptême de Clovis, placée le jour de Noël 508, et non le 25 décembre 496, date communément admise. A vous de juger...

## **Spiritualité**

### **Vin de Cana : vivre du sacrement de mariage**

Trad. JB. Bless - Éa. Via Romana (2019, 116 p.9 e

Le sous-titre explique ce titre qui ne paraîtrait pas si intéressant sans lui. L'abbé Grün montre d'abord la différence entre l'eau, indispensable à la vie peut-être, mais sans attrait, et le vin, synonyme de joie, de festin.

Ce mariage à Cana aurait perdu toute joie s'il n'était plus resté que de l'eau. Or l'abbé Grün insiste sur la comparaison entre le mariage chrétien et l'union du Christ et de son Eglise.

Pour mieux comprendre le mariage à travers les noces de Cana.

Voir : <https://www.youtube.com/watch?v=td4Y3WNMVmI>

## **Du temps pour Dieu**

Auteur : Jacques Philippe EdB. 126 pages 7,01 €

Guide pour la vie d'oraison

Il est important de savoir ce qui compte réellement dans notre vie.

« Dans l'oraison, ce qui compte ce n'est pas de penser beaucoup, mais d'aimer beaucoup. » (Ste Thérèse d'Avila) Mais l'oraison, c'est pour qui ? et où, quand et comment la pratiquer ?

Autant de questions qui trouvent leur réponse dans cet excellent petit ouvrage, riche en exemples et en conseils concrets, écrit par l'auteur de Recherche la paix et poursuis-la.

## **Le soir approche et déjà le jour baisse**

Auteur : Robert Sarah et Nicolas Diat Editeur : Fayard. 448 pages. 22,90 €

Le nouveau livre du Cardinal Sarah et de N. Diat, sans complaisance pour un monde sans Dieu et sans aucune forme de repère, ouvre des perspectives qui rendent à l'homme sa véritable grandeur. Il retrace ainsi, pour tout chrétien, un chemin de conversion. « Ce livre est le cri de mon âme, un cri d'amour pour Dieu et pour mes frères. »

## **Famille**

### **Mariés et heureux oui, c'est possible**

Auteurs : Marc et Maryvonne Pierre Ed de L'Homme Nouveau ; 12,00 €

Préface : Père Emmanuel-Marie

Un beau témoignage qui prend valeur d'indicateur pratique pour replacer le mariage dans sa vocation originelle à l'image de la Très Sainte Trinité.

### **Humanae vitae : un art de vivre**

Auteur : Cardinal Robert Sarah Editions Peuple Libre ; 6,90 €

Une conférence du célèbre cardinal où le caractère prophétique de Paul VI s'éclaire pour notre temps, tout en demeurant un outil précieux de sainteté pour tous.

### **Apprendre à voir – la vie dans l'art**

Auteur : S. Roubertie - Éd. Téqui (2018, 82p. 19,90€)

La vie par le regard des artistes.

Cet ouvrage présente 40 œuvres de divers époques et courants artistiques qui montrent les étapes de la vie dans l'art : la naissance, l'enfance, l'adolescence, le couple, la famille, la maturité, la vieillesse. Il invite l'enfant à se familiariser avec l'art sous différentes formes : peinture, sculpture, tapisserie...La présentation est très didactique. S'émerveiller et "apprendre à voir" sont les buts de cet ouvrage.

## **Roman**

### **La vie en Son Royaume**

Auteur : Christian Signol. Livre de poche 7,40 €

Après son internat, le jeune Dr Adrien Vialaneix accepte l'offre du maire d'une petite commune du Limousin de s'installer dans la maison de santé du village.

Les romans de Christian Signol contiennent des descriptions sublimes dans lesquelles il fait évoluer , pour notre plus grand bonheur , une foule de " petites gens ", des limousins de condition modeste mais au grand cœur.

## **Policier**

### **Chine retiens ton souffle**

Auteur : Qiu Xiaolong Editions Liana Levi.247 pages. 19 €.

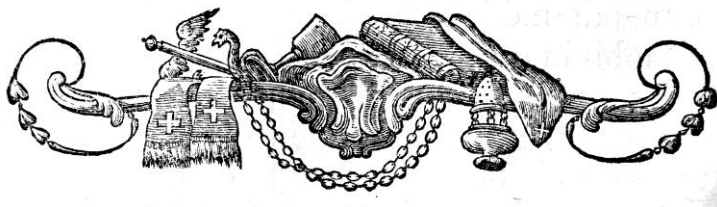
L'inspecteur Chen a du mal à reconnaître sa ville dans le brouillard persistant qui l'enveloppe. Shanghai, la perle de l'Orient, n'a pas été préservée du mal insidieux qui gagne tout le pays : la pollution atmosphérique. Le fidèle inspecteur Yu, aimerait que Chen lui prête main-forte pour identifier l'auteur d'une série de meurtres, perpétrés au petit matin avec une régularité alarmante...

Ecrivain exilé aux USA après les événements de Tienanmen en 1989, Qiu Xiaolong est né à Shanghai en 1953. Lors de la Révolution culturelle, son père est la cible des révolutionnaires et lui-même est interdit de cours. A découvrir.



# ORDO LITURGIQUE

SEPTEMBRE 2019



Lundi 9 septembre : de la férie, 4ème classe vert

Mardi 10 septembre : St Nicolas de Tolentino, confesseur, 3ème classe blanc

Mercredi 11 septembre : de la férie, 4ème classe vert

Jeudi 12 septembre : Fête du Saint Nom de Marie, 3ème classe blanc

Vendredi 13 septembre : de la férie, 4ème classe vert

Samedi 14 septembre : Exaltation de la Sainte Croix, 2ème classe rouge

## **Dimanche 15 septembre**

### **Quatorzième Dimanche après la Pentecôte, 2ème classe vert**

Lundi 16 septembre : St Corneille, pape, et St Cyprien, évêque, martyrs, 3ème classe rouge

Mardi 17 septembre : de la férie, 4ème classe vert

Mercredi 18 septembre : des Quatre-Temps d'Automne, 2ème classe violet

Jeudi 19 septembre : Sts Janvier et ses compagnons, martyrs, 3ème classe rouge

Vendredi 20 septembre : des Quatre-Temps d'Automne, 2ème classe violet

Samedi 21 septembre : des Quatre-Temps d'Automne. St Matthieu, apôtre et évangéliste, 2ème classe rouge

## **Dimanche 22 septembre**

### **Quinzième Dimanche après la Pentecôte, 2ème classe vert**

Lundi 23 septembre : St Lin, pape et martyr, 3ème classe rouge

Mardi 24 septembre : de la férie, 4ème classe vert

Mercredi 25 septembre : de la férie, 4ème classe vert

Jeudi 26 septembre : de la férie, 4ème classe vert

Vendredi 27 septembre : St Côme et St Damien, martyrs, 3ème classe rouge

Samedi 28 septembre : St Wenceslas, Duc de Bohème, martyr, 3ème classe rouge

### **Dimanche 29 septembre**

#### **Dédicace de St Michel Archange, 1ère classe blanc**

Lundi 30 septembre : St Jérôme, confesseur et docteur, 3ème classe blanc

Mardi 1<sup>er</sup> Octobre : de la férie, 4ème classe vert

Mercredi 2 Octobre : Fête des Sts Anges Gardiens, 3ème classe blanc

Jeudi 3 Octobre : Ste Thérèse de l'enfant Jésus, docteur de l'Eglise, 3ème classe blanc

Vendredi 4 Octobre : St François d'Assise, confesseur, 3ème classe blanc

Samedi 5 Octobre : De la Sainte Vierge (Salve sancta parens), 4ème classe blanc

### **Dimanche 6 Octobre**

#### **Dix-septième Dimanche après la Pentecôte, 2ème classe vert**

Lundi 7 Octobre : Fête de Notre-Dame du Saint Rosaire, 2ème classe blanc

Mardi 8 Octobre : Ste Brigitte de Suède, veuve, 3ème classe blanc

Mercredi 9 Octobre : St Jean Leonardi, confesseur, 3ème classe blanc

Jeudi 10 Octobre : St François Borgia, confesseur, 3ème classe blanc

Vendredi 11 Octobre : Maternité de la Très Sainte Vierge Marie, 2ème classe blanc

Samedi 12 Octobre : De la Sainte Vierge (Salve sancta parens), 4ème classe blanc

### **Dimanche 13 Octobre**

#### **Dix-huitième Dimanche après la Pentecôte, 2ème classe vert**

# PELERINAGE DES PERES DE FAMILLE A COTIGNAC

2019, année du jubilé des apparitions de Notre-Dame de Grâce, a vu la création du chapitre Bienheureux Frédéric Ozanam, pour le premier pèlerinage des pères de familles de la paroisse, à Cotignac.

Le 5 juillet dernier, au petit matin, sur les bords du lac de Sainte-Croix, se retrouvait donc une vingtaine de pères de famille, accompagnés de M. l'abbé Rabany, pour répondre à l'appel de la Vierge Marie, en 1519 : « qu'on y vienne en procession pour recevoir les dons que je veux y répandre ».

Après la bénédiction de la toute neuve bannière de chapitre, la colonne s'élance à travers l'arrière-pays varois. Les premiers kilomètres grimpent à travers les pins, les chênes et la lavande. Chapelets et chants rythment la marche. Une pause, de l'eau. Un topo, de l'eau. Puis vient le déjeuner, à l'ombre de la chapelle de Baudinard, avec vue sur le lac quitté le matin. C'est ici que les marcheurs partagent leurs intentions pour ce pèlerinage. Ces intentions de pères, d'époux, pour les familles, les amis ou le travail seront portées ensemble pour être déposées au pied de Saint-Joseph. Puis la route reprend. Il fait chaud. Le chemin est sec. Une heure de désert pour méditer. Rouleux aux pieds poudreux. Enfin l'arrivée à Moissac et une douche méritée au tuyau d'arrosage. Et la joie de découvrir la chapelle de Notre-Dame de La Roque, où est célébrée la messe. Cette nuit les pèlerins vont se relayer adorer le Saint-Sacrement.

Samedi, nouvelle messe dans la chapelle. Puis c'est le départ pour Cotignac. Le chapelet, du soleil, de l'eau, des kilomètres, des chants. Et c'est l'arrivée au pied du Mont Bessillon, où Saint-Joseph apparut à un berger en 1660 et lui révéla une source. Après le déjeuner, le chapitre monte vers le monastère La Font Saint-Joseph, au rythme des litanies de Saint-Joseph. Les pèlerins se recueillent et déposent leurs intentions au pied du pilier de la Sainte Famille. La route reprend. Encore 10 kilomètres pour rejoindre le lieu de bivouac, sa douche au jet et une nouvelle nuit à la belle étoile.

Dimanche, messe traditionnelle au réveil. Retour à Cotignac, au Mont Verdaille cette fois, au sanctuaire de Notre-Dame de Grâce. Cette année jubilaire offre de venir chercher une indulgence plénière. Les pèlerins vont effectuer le parcours des Saints autour du sanctuaire et passer la Porte Jubilaire. Puis c'est la messe célébrée par Mgr Rey avec près de 2000 pèlerins. Le pèlerinage des pères de famille de Saint-Just s'achève avec les remerciements à M. l'abbé, aux organisateurs, à la logistique et à tous les marcheurs pour cette première.

A l'année prochaine ! Plus nombreux encore !

Un père de famille pèlerin



**NOTRE-DAME-DE-GRÂCES**(Cotignac)

# - JESUS : SA VIE ET SES MIRACLES -

## Introduction

Poursuivons notre étude apologétique en essayant de montrer pourquoi nous pouvons croire en la personne de Jésus Christ, en tant qu'il est fils de Dieu, sauveur des hommes.

En effet, toute notre foi, toute notre vie est fondée sur les paroles de cet homme. Car qu'est-ce qu'être chrétien sinon suivre le Christ dans les moindres détails de notre vie ?

« *Ma vie, c'est le Christ !* » (Gal. 2, 19)

Il est donc important de montrer que Jésus a bien existé, que ces miracles ne sont pas des mythes et que sa divinité n'est pas une invention de l'Eglise tardive. Aujourd'hui, la thèse mythiste existe encore un peu, proclamant que Jésus n'a jamais existé. Comment leur répondre ?

De plus, toute notre foi est fondée sur l'Évangile. Mais pourquoi pouvons-nous mettre toute notre confiance dans ces écrits, rédigés il y a 2000 ans ?

Pourquoi croire l'histoire qu'ils racontent ainsi que les miracles qui montrent la divinité du personnage principal ?

En bref, comment prouver la véracité des Évangiles ?

Essayons donc de montrer que ces écrits sont vraiment historiques, et que nous pouvons mettre toute notre confiance dans ce qu'ils nous rapportent au sujet du Christ, de son enseignement mais aussi de ses miracles.

Face au mythisme

Il est toujours délicat de se trouver face à des négationnistes de faits historiques car il est toujours plus facile de nier quelque chose que de l'affirmer.

Il faut donc revenir aux évidences.

Pour cela, penchons-nous tout d'abord sur quelques textes non chrétiens parlant du Christ avant de nous intéresser au Nouveau Testament.

### 1- Textes non chrétiens parlant de l'existence de Jésus

- Flavius Joseph (37-97) : historiens juifs : « *Anan le jeune réunit un sanhédrin, traduisit devant lui Jacques, frère de Jésus appelé Christ...* »

- Suétone (69-125) : historien romain : évoque les persécutions : *« Comme les juifs ne cessaient de troubler la cité sur l'instigation d'un certain Christus, Claude les chassa de Rome. »*
- Tacite (55-118) : historien romain : *« Néron frappa des peines les plus raffinées les gens, détestés à cause de leurs mœurs criminelles que la foule appelait « chrétien ». Celui qui est à l'origine de ce nom est « Christ », qui, sous le règne de Tibère, avait été condamné à mort par le procureur Ponce Pilate... »*
- Pline le Jeune (61-114)
- Lucien de Samosate (125-192) : écrivain satiriste, se moque de Jésus : *« Celui qu'ils honoraient en Palestine, où il fut mis en croix pour avoir introduit ce nouveau culte parmi les hommes... »*
- Le talmud de Babylone : *« La Tradition rapporte : la veille de la Pâques, on a pendu Jésus... »*

## 2- Les 27 livres du Nouveau Testament

Ils sont de très loin la source principale de l'histoire de Jésus.

Nous en reparlerons dans le 2<sup>nd</sup>e partie de notre étude mais il faut déjà constater qu'ils n'ont pas du tout la forme des récits mythologiques.

Au contraire. Ils ont la forme de la biographie hellénistique, soucieux de donner des précisions géographiques (que nous reconnaissons encore sur le terrain), historiques, politiques, renvoyant à des témoins encore vivants.

Si la personne dont ils parlent n'a jamais existé, il faut conclure que ce ne sont pas des écrits mythologiques mais bien une supercherie littéraire délibérée par des escrocs professionnels.

Mais le mythiste ne reculera pas devant ces arguments. Revenons donc aux grandes évidences.

## Les 4 évidences face au mythiste

### 1- Première évidence : remise en question tardive de l'existence de Jésus

Il a fallu attendre le XVIIIe siècle pour que des intellectuels émettent l'idée que Jésus n'ait jamais existé.

Le mythiste répondra « *que pendant des années, personne n'a jamais nié l'existence d'Apollon et que cela ne prouve pas leur existence.* »

C'est vrai, mais personne n'a jamais affirmé son existence.

Nous ne sommes pas dans la même catégorie.

En effet, l'existence de Jésus a été affirmée comme étant un fait historique par des gens qui sont allés jusqu'à la mort pour prouver la vérité de sa vie et de son enseignement ; ils se présentent comme des chroniqueurs sérieux.

Quant aux récits mythologiques, ils n'ont jamais cherché à montrer l'existence de leur héros ; ils manifestent juste une image de la vérité.

### 2- Deuxième évidence : la falsification de quelques ouvrages ?

Selon les mythistes, les chrétiens auraient falsifié les textes antiques en rajoutant des passages faisant référence au Christ.

Mais, pourtant de nombreux textes ne parlent pas de Jésus alors qu'ils sont tous passés par les mains des moines du Moyen Age qui ont eu tout le loisir de les falsifier.

Mais pourquoi alors de nombreux auteurs célèbres de l'époque du Christ, n'ont jamais parlé de Jésus ? Parce qu'à cette même époque, il y avait de nombreux agitateurs palestiniens et les crucifixions étaient nombreuses. Le crucifiement de Jésus n'était pas un fait extraordinaire pour ses contemporains.

### 3- Troisième évidence : personne ne niait l'existence de Jésus

A une époque où personne ne niait l'existence de Jésus, pourquoi les moines copistes auraient voulu falsifier des textes (tel que celui de Flavius Joseph) ? Dans quel but ?

Les petits changements reconnus par les philologues et les historiens sont des corrections d'expressions qu'ils jugeaient trop blasphématoires.

#### **4- Quatrième évidence : il est beaucoup plus difficile de montrer que Jésus n'a pas existé que l'inverse**

Dire que Jésus a existé est la meilleure hypothèse possible pour rendre compte des données que nous disposons.

Selon les méthodes historiques, c'est l'hypothèse la moins compliquée et il faut donc la prendre.

Sinon, comment expliquer :

- l'essor du mouvement chrétien dans les années 30 en Palestine ;
- l'existence de quatre documents qui ont les caractéristiques de biographies de l'époque (prosaïsme, plein de contradictions mineures, accord fondamental sur l'essentiel) ;
- l'évocation de la personne de Jésus par des écrivains non chrétiens ;
- l'absence de toutes contestations pendant 1700 ans de l'existence de Jésus ;
- les milliers de martyrs morts en affirmant la vie et la résurrection du Christ.

#### **5- Conclusion**

Les historiens s'accordent aujourd'hui sur les faits suivants :

- un homme nommé Jésus, né à Bethléem à la fin du règne d'Hérode,
- prêche en Galilée et en Judée prétendant être le Messie d'Israël,
- poursuivi pour blasphème par le tribunal religieux du temple de Jérusalem, livré à Ponce Pilate,
- mort sur une croix à Jérusalem.

Maintenant, essayons de prouver la véracité des écrits évangéliques, afin d'adhérer pleinement à leur enseignement et miracles qu'ils nous rapportent.



## La véracité des évangiles

La foi nous enseigne que ces écrits sont tous inspirés par le Saint Esprit, et que les auteurs sacrés ont été des instruments dans les mains de Dieu.

Leur but est de nous transmettre la foi en Jésus, fils de Dieu, incarné, mort et ressuscité pour notre salut.

Voilà pourquoi, ces textes ont toujours été protégés et transmis par l'Eglise depuis les origines.

Mais est-ce que les sciences archéologiques peuvent nous aider à montrer la véracité de ces écrits ? Sont-ils crédibles intellectuellement ?

Ou alors, est ce que les évangiles, la vie de Jésus et ses miracles ne sont qu'un tissu de légende ?

### 1- La vision moderniste de l'Évangile

Beaucoup veulent bien croire en l'existence de Jésus racontée par ces quatre écrits, mais ne veulent pas croire aux miracles qui ont été, selon eux, rajoutés par les premiers chrétiens.

On enlève donc tout ce qui est surnaturel et Jésus n'est plus qu'un homme comme les autres : les miracles et la résurrection ne sont que symboles.

Mais si c'est le cas, comme nous le dit saint Paul, « *notre foi est vaine !* » (1 Cor. 15, 14)

Pour prouver ces thèses, trois idées principales ont été émises :

- a) les évangiles ont été rédigés tardivement par des gens qui ont cherché à montrer sous forme de symbole la pensée des chrétiens ;
- b) Jésus n'a jamais prétendu être Dieu ;
- c) la Résurrection de Jésus n'est pas un fait historique.

(Les deux dernières thèses seront étudiées dans le prochain numéro.)

Il nous faut montrer que les textes du Nouveau Testament sont des documents historiques fiables, qui rapportent des récits de contemporains de Jésus.

Nous pourrions alors montrer que les récits de miracles n'ont pu être rajoutés car les témoins visuels se seraient manifestés contre ces récits.

## 2 Le contenu des Evangiles n'est pas tardif

Attention : il ne faut pas confondre :

- la date de leur rédaction (mise à l'écrit)
- la date de l'enseignement reçu, antérieur à la rédaction.

A l'époque du Christ, la transmission orale était la plus utilisée ; il y avait très peu de mis à l'écrit.

Les communautés étaient très scrupuleuses quant au contenu transmis au sein de l'Eglise, ce qui a permis la protection de l'enseignement dans son authenticité.

De plus, leur contenu montre que les récits n'ont pas pu être inventés par des auteurs tardifs. Nous avons à faire à des auteurs contemporains de Jésus, comme nous le prouve de nombreux détails.

Quelques propositions certaines

- 1- Les rédacteurs du Nouveau Testament prétendent ouvertement faire œuvre de chroniqueurs sérieux.

Les évangélistes n'ont pas adopté le ton des gens qui racontent des choses symboliques.

Ils s'expriment comme des prédicateurs qui prétendent s'appuyer sur des faits réels qui se sont passés devant des témoins oculaires. Ils ont un grand souci de placer ces faits dans l'espace et dans le temps.

Ex : saint Luc. 1, 1 : *« Comme plusieurs ont entrepris de composer une relation des choses accomplies parmi nous, conformément à ce que nous ont transmis ceux qui ont été dès le commencement témoins oculaires et ministres de la parole, il m'a paru bon à moi aussi, qui de longue date ai tout suivi avec soin, d'en écrire pour toi le récit suivi, noble Théophile, afin que tu reconnaises la certitude des enseignements que tu as reçus. »*

Saint Jean. 19, 35 : *« Et celui qui l'a vu en rend témoignage, et son témoignage est vrai ; et il sait qu'il dit vrai, afin que vous aussi vous croyiez. »*

- 2- Les récits ont été écrits par des contemporains de Jésus et non par des rédacteurs tardifs, loin de la Palestine.

Est-ce difficile à prouver ? Nous avons une méthode défiant toute épreuve. Cette méthode nous vient d'un spécialiste du Nouveau Testament : Richard Bauckham.

Au XXe siècle, les scientifiques ont regroupé par zone tous les prénoms habituels de telle époque.

En Palestine, ces groupes de noms ont été confectionnés grâce aux ossuaires, aux écrits juifs et manuscrits de la Mer Morte.

Or, lorsque nous prenons tous les prénoms du Nouveau Testament et que nous les comparons à la liste établie par les scientifiques, il y a une correspondance remarquable entre les deux.

Ce genre de détail ne peut pas être inventé par un écrivain tardif, étranger.

Ajoutons que nous trouvons nombre de détails très précis en topographie et toponymie, dans la connaissance de tous les noms des petits villages de Palestine...

- 3- Les affirmations historiques des évangiles n'ont jamais été prises en défaut

Cette importance est trop peu soulignée et pourtant, les indications politiques, administratives, culturelles, le vocabulaire, la topographiques, se révèlent tout à fait exacte à mesure que l'archéologie progresse.

- 4- Les critères d'authenticité utilisés par les historiens

Lorsque nous lisons un texte, nous pouvons dire qu'il est authentique quand il présente l'un des éléments suivants :

- être attesté par plusieurs sources indépendantes les unes des autres ;
- être « cause d'embarras » pour l'institution qui a produit ses textes ;

- présenter des éléments linguistiques et culturels difficilement inventables par quelqu'un qui n'aurait pas vécu à l'époque supposée de la rédaction ;
- être incompatible avec l'idéologie ambiante.

En connaissant un peu les évangiles, nous pouvons voir que ces écrits passent cet examen haut la main.

Quelques exemples :

- les différences entre les évangiles, les contradictions dans les détails montrent bien l'origine différente de chacun ; mais avec une unité sur l'essentiel de la vie et de l'enseignement du Christ.
- quelques éléments embarrassants : la fuite des apôtres, le reniement de Saint Pierre (dans l'évangile selon Saint Marc, son secrétaire), la présence d'hommes et de femmes peu fréquentables autour de Jésus, le discours sur le pain de vie...
- l'affirmation de la divinité du Christ, va tout à fait à l'encontre de la pensée contemporaine de l'époque.

#### 5- Le Nouveau Testament jouit d'une attestation historique hors du commun

En effet, nous disposons de 5364 manuscrits (comptés en 1986) allant du 1er au 6e siècle.

Nous avons 53 codices (ancêtres du livre) datant du 4e siècle.

Les témoins manuscrits du Nouveau Testament ont été écrits à moins de 300 ans des faits rapportés ; les plus anciens fragments, à moins de 30 ans. Ce qui est unique pour un livre de l'Antiquité.

Quelques comparaisons :

- pour Homère : 1800 ans entre la rédaction et le premier manuscrit connu ;
- pour Tacite : 1400 ans
- pour Platon : 1300 ans
- pour Jules César : 1000 ans
- pour Virgile : 800 ans

Ajoutons que le contenu du Nouveau Testament nous est parvenu dans son intégrité au moins substantielle.

Ex : la Bible de notre bibliothèque concorde avec les anciens manuscrits de la Vulgate latine du 6e au 8e siècle ainsi qu'avec les centaines de citations des Pères de l'Eglise (du 3e et 4e siècle).

Il y a cependant quelques variantes, ce qui est normal pour un texte qui a 2000 ans, mais très peu touchent au sens substantiel du texte.

La Bible est le livre de l'Antiquité le mieux transmis que nous connaissons aujourd'hui.

## **Et les miracles dans l'Evangile ?**

Après avoir montré que les Evangiles ont bien été écrits par des contemporains de Jésus, beaucoup pourtant les rejettent comme véridiques à cause des nombreux miracles.

En effet, tout témoignage peut être cru, a priori, sauf si on vous dit quelque chose d'impossible : j'ai dessiné un cercle carré ; j'ai vu voler un éléphant rose... Et comme les miracles sont impossibles, les évangiles ne sont pas crédibles.

Mais pourtant : les miracles sont-ils vraiment impossibles ?

Qu'est-ce qu'un miracle ? C'est un fait extraordinaire qui ne peut être accompli que par la puissance de Dieu.

Donc si Dieu existe, les miracles ne sont pas impossibles.

Mais il faut aller plus loin : Jésus les a-t-il fait de lui-même ou alors par la puissance de Dieu ? Nous essaierons d'y répondre dans notre prochaine étude. Ici il nous faut voir avant tout si ces faits miraculeux ont été rajoutés ou non ; pouvons-nous croire les évangélistes ?

Quand quelqu'un me raconte quelque chose d'anormal, posons-nous la bonne question : « *Est-ce que cette personne me raconterait cette histoire si cela n'était vraiment pas arrivé ?* »

Il y a des cas où certains témoins et les indices nous montrent que cette histoire peut être vraie même si cela semble fou.

Certaines histoires sont trop incroyables pour avoir été inventées. Il pourrait en aller ainsi avec le témoignage des apôtres.

## Conclusion

Reprenons conscience de cette grâce insigne de pouvoir conforter notre foi sur ces écrits qui sont fiables historiquement et scientifiquement, nous transmettant dans son intégralité l'histoire, les enseignements et les miracles de celui que nous cherchons à imiter.

Un en un mot, l'histoire de notre salut est une histoire vraie.

Dieu a permis ce « miracle » de nous transmettre intégralement ces écrits ; ne laissons pas de côté la Sainte Ecriture, mais puisons dans l'Évangile pour grandir dans la connaissance et l'amour Notre Seigneur qui nous parle encore aujourd'hui à travers ces textes sacrés.

*« Ignorer les Ecritures, c'est ignorer le Christ. » (St Jérôme)*

Abbé Côme Rabany, fssp



# SAVOIR-VIVRE CHRÉTIEN

## COMMENT SE COMPORTEZ-DANS LES EGLISES ?

Le savoir-vivre chrétien se perd en raison d'une absence de transmission mais également en raison de l'atmosphère de relativisme. Or notre attitude doit être le reflet non du regard des autres ou des modes, mais l'expression.

A l'occasion de la rentrée, redécouvrons donc ces quelques règles de savoir-vivre catholique. L'église est en effet la Maison de Dieu par le Christ présent réellement au tabernacle mais aussi par la consécration spécifique qu'elle a reçue.

Voici donc quelques recommandations de bienséance élémentaire pour que notre attitude reflète les Saints Mystères auxquels nous croyons. Vous direz certainement que vous savez tous cela ! Mais la répétition est un principe éducatif et les choses vont encore mieux en les disant ! :

- a. Faire le signe de croix, correctement et lentement avec l'eau bénite (qui efface les péchés véniels) en entrant dans une église. Faire une génuflexion (genoux droit) tourné vers le Saint-Sacrement avant de s'installer (ne pas faire sa génuflexion en marchant).
- b. En prenant sa place, s'agenouiller quelques minutes pour se recueillir avant de s'asseoir.
- c. Eviter de garder les mains dans les poches ou les bras ballants.
- d. Garder le silence dans l'église. Apprenons ce silence aux enfants et apprenons-leur à répondre à la Messe, avec un missel.
- e. Pour la Messe dominicale, soigner son vêtement et se vêtir comme si on devait se présenter à un roi. Dieu n'est-il pas notre Roi, le Roi des rois ?
- f. Arriver non seulement à l'heure à la Messe mais même en avance !

- g. Dans le lieu sacré qu'est l'église, ne pas entrer les épaules découvertes ni en bermuda pour les hommes (sauf les scouts). Les hommes doivent en outre avoir la tête découverte en entrant dans une église.
- h. Eteindre son téléphone avant d'entrer dans l'église.
- i. Ne pas manger ni jouer dans une église. Ne pas laisser de déchets dans l'église et vérifier avant de la quitter que l'on n'y oublie rien.
- j. Lorsque l'on est assis dans une église, ne pas croiser ses jambes, comme on le ferait dans un salon.
- k. Eviter de marcher bruyamment dans l'église ou de discuter avec le voisin durant la Messe.
- l. Ne pas se déplacer pendant les offices (sauf nécessité) et jamais pendant la Consécration.
- m. Ne pas visiter une église durant la Messe, un office ou l'exposition du Saint-Sacrement.
- n. Lorsque le Saint-Sacrement est exposé, rester à genoux autant que possible et **faire une genuflexion à deux genoux** en arrivant, en partant ou en passant devant le Très Saint-Sacrement exposé ; **se mettre également à genoux** lorsque le Saint-Sacrement passe devant nous lors d'une Procession, comme la Procession de la Fête-Dieu.
- o. Ne pas courir dans l'église.
- p. Ne pas courir vers la sortie à la fin de la Messe alors que le prêtre et les servants de messe n'ont pas encore terminé leur procession.



- q. Ne pas emporter les carnets de Messe à la fin de l'office mais les ranger convenablement. D'une manière générale se sentir concerné par le bon ordre de la Maison de Dieu.
- r. Prendre un temps d'action de grâce après la Communion, ce qui rend la réception de l'Eucharistie plus fructueuse. Ne pas quitter l'église dès que l'on a communié mais se recueillir pour remercier le Seigneur et lui montrer notre amour et notre respect.
- s. Si l'on se confesse pendant la Messe (jusqu'au sermon), continuer de la suivre avec zèle en attendant son tour de confession.
- t. Si l'on doit sortir pendant la Messe, ne pas se distraire, allumer une cigarette, consulter son téléphone, etc., mais rester uni d'esprit et de cœur à la célébration.
- u. Respecter les confessionnaux, les fonts baptismaux et les autels latéraux ; ils n'ont pas été faits, bénis ou consacrés pour servir de parc pour vos enfants, de toilettes ou de table à langer !
- v. Lorsque votre enfant fait du bruit durant la messe, sortir discrètement sans attendre que le niveau sonore devienne dérangeant pour tous ! Particulièrement durant le sermon, afin de ne pas déconcentrer l'assistance mais aussi... le prédicateur !
- w. N'aller aux toilettes, durant la messe, qu'en cas de réelle nécessité ! Et jamais entre les deux consécrationes !

*« On mérite plus en assistant dévotement à une messe, qu'en distribuant tous ses biens pour les pauvres et en faisant un pèlerinage tout autour du monde. »*

Saint Bernard



L'association des *Scouts et Guides Saint Louis* créée en octobre 1972, trouve dans le scoutisme et dans le saint patron qu'elle a choisi, l'essentiel de sa raison et de son esprit.

- Au scoutisme, elle entend rester fidèle en cherchant à atteindre, dans toutes leurs exigences et leurs implications pratiques, les cinq buts fondamentaux du scoutisme : sens de Dieu, sens du service, formation du caractère, compétence technique, corps en bonne santé.
- Par le choix de saint Louis comme protecteur et modèle, les SGSL entendent exprimer leur volonté – humble mais ferme – de restaurer une authentique chevalerie chrétienne, en continuité avec les fondateurs du scoutisme catholique en France.

### **Louvetaux – Louvettes - de 8 à 12 ans**

Le louveteau à la Meute, la louvette à la Clairière, ouvrent leurs yeux et leurs oreilles aux merveilles de la nature dans laquelle ils découvrent Dieu. Francs, gais, propres, guidés par Akéla, les louveteaux et les louvettes veulent imiter le petit Mowgli. Ils observent la loi de la jungle, ils apprennent à penser aux autres, à se maîtriser, à devenir utiles et généreux. Saint François est leur modèle.

### **Scouts – Guides – de 12 à 17 ans**

La patrouille cellule de base de la Troupe ou de la Compagnie est l'image de la société. Tout le monde a une responsabilité à remplir. Les garçons et les filles vivent en conformité avec les exigences d'une loi qui leur demande d'être droits, sincères, généreux et fraternels. Ils apprennent à découvrir les valeurs immuables de notre civilisation chrétienne, le beau, le vrai, le bien.

## **Chefs & Cheftaines**

Les groupes sont encadrés par des chefs et des cheftaines responsables conscients de leur rôle d'éducateur vis-à-vis des garçons et des filles qui leur sont confiés.

Ils suivent une formation technique, civique et religieuse par des sessions régulières de formation et des camps écoles. Ils savent que c'est de la compétence, du don de soi que dépend un bon commandement et que par la valeur de l'exemple, ils méritent la confiance de leurs subordonnés. Ainsi s'acquiert l'autorité.

## **Aumôniers**

Les aumôniers ont pour rôle d'assurer le suivi spirituel des enfants et des unités. Ils participent dans ce cadre aux diverses activités de l'année et aux camps d'été. Selon les statuts propres des SGSL les messes sont dites exclusivement sous la forme extraordinaire du rit romain.

## **Eclaireurs Neutres de France**

Depuis plus de 15 ans les SGSL sont affiliés aux ENF. En ce sens ils adhèrent sans réserve au projet éducatif des ENF. Les chefs et cheftaines des SGSL participent aux camps école organisés par les ENF.

## **Unités**

### ***Louveteaux et Louvettes***

Aumôniers : messieurs les abbés Gaël de Breuvand et Hubert Lion. Meute I<sup>ère</sup>, Clairière II, Meute III, Clairière IV.

### ***Guides***

Aumônier : monsieur l'abbé Brice Meissonnier. Compagnie II.

### ***Scouts***

Aumônier : monsieur l'abbé Côme Rabany. Troupe I<sup>ère</sup> (scouts alpins) et troupe V (scouts marins).

Contact – inscription : [www.sgsl.fr](http://www.sgsl.fr)

## AU SERVICE DE LA COMMUNAUTE



En ce début d'année scolaire, pour faire face à l'accroissement du nombre des fidèles et des missions, les équipes qui aident régulièrement au bon fonctionnement de la communauté ont besoin de se renforcer, voire de se renouveler.

Quels que soient sa condition et ses talents, chacun peut et doit se sentir tenu d'apporter son aide, allégeant par là-même la charge de tous.

Le bien commun d'une paroisse exige que tous participent au bon fonctionnement de la communauté. Cette dernière ne repose pas seulement sur les abbés et quelques bonnes âmes bien dévouées. Chacun doit se sentir concerné et se poser en conscience la question suivante : « qu'est-ce que je fais pour le bien et pour la bonne marche de ma paroisse ? ».

Aussi, n'hésitez pas à vous faire connaître auprès des responsables.

### **Chorale- Chœur Saint-Just**

Mission : contribuer, par le chant, à la splendeur du Culte Divin et à l'élévation des âmes. La chorale est à la fois polyphonique et/ou grégorienne. Elle se réunit tous les mercredis - dans une ambiance très conviviale - à 20h30 à la collégiale.

En ce début d'année la chorale recherche de façon urgente des voix pour tous les pupitres.

Chef du chœur polyphonique : Madame Isabelle Fradot, au 06 50 74 58 38.

Responsable pour le grégorien : Abbé Côme Rabany, au 07 63 02 48 09.

### **Equipe repas**

Mission : assurer le déjeuner de Messieurs les Abbés tout au long de l'année scolaire du lundi, mercredi, jeudi et vendredi, selon un planning établi.

Les préparations sont à faire pour 3 personnes d'appétit normal, une fois par mois.

Responsable : Madame Agnès Labouche, au 06 77 17 63 38 ou 04 37 86 63 82.

### **Equipe ménage et linge de la Maison Padre Pio**

Mission : veiller à l'entretien des locaux - hors école - de la Maison Padre-Pio et tout particulièrement la chapelle et la cuisine.

Responsable : Melle Marie-Agnès Sage, au 06 81 46 03 29.

Ou Abbé Meissonnier.

### **Equipes ménage de la Collégiale Saint-Just**

Mission : veiller à la propreté de l'église avec un ménage par mois. Il serait bon de pouvoir former deux équipes, ce qui permettrait à chaque équipe de ne travailler que tous les deux mois.

Responsable : Melle Marie-Agnès Sage, au 06 81 46 03 29

### **Entretien des soutanes et des surplis des enfants de chœur**

Mission : nettoyer et repasser les surplis et les soutanes des enfants de chœur, mais aussi veiller avant la messe du dimanche à ce que les enfants de chœur soient correctement habillés. S'assurer aussi du rangement correct après les offices.

Responsable : Madame Angélique Greco, au 06 75 83 18 83.

## **Accueil paroissial**

Mission : veiller au bon accueil des nouvelles personnes et des nouvelles familles, à la fin des messes à Saint-Just.

Responsable : Monsieur l'Abbé Brice Meissonnier, au 06 60 42 21 79.

## **Œuvre Etiennette Chavent**

Mission : visiter et assister les personnes malades et âgées de notre communauté à leur domicile, en maison de retraite, ou à l'hôpital.

Responsable : Monsieur l'abbé Côme Rabany, au 07 63 02 48 09.





# ACTES DE CATHOLICITE

## Naissances

- ❖ Victoire et Manon chez Monsieur et Madame Éric Pierre, le 12 août.
- ❖ Marin chez Monsieur et Madame Thomas Vicat, le 24 août.

## Baptêmes

Sont devenus enfants de Dieu :

- ❖ Roch de Portalon de Rosis, le 22 juin en la collégiale Saint-Just.
- ❖ Amandine Pierre, le 14 juillet en la collégiale Saint-Just.
- ❖ Diane Canevet, le 14 juillet en la collégiale Saint-Just.
- ❖ Marin Vicat, le 1<sup>er</sup> septembre en la collégiale Saint-Just.

## Premières communions

Le 3 juin en la collégiale Saint-Just

- |                            |                            |
|----------------------------|----------------------------|
| ❖ José Braïma Pecixe Silva | ❖ Timothée Le Sénéchal     |
| ❖ Victoire Brenier         | ❖ Camille Maggioli         |
| ❖ Alexandre Canet          | ❖ Augustin Masson Regnault |
| ❖ Aliénor Fauchille        | ❖ Léonie Rey               |
| ❖ Calixte Guyot            | ❖ Romain Simian            |
| ❖ Camille Hême de Lacotte  | ❖ Albert Strohl de Pouzols |

**Le 14 juillet en la collégiale Saint-Just**

- ❖ Wandrille Canevet

## **Mariages**

Se sont unis devant Dieu :

- ❖ Mademoiselle Gwenaëlle d'Epinay et Monsieur Bertrand Couëtoux du Tertre, le 27 avril en l'église Saint-Mathieu de Quimper.
- ❖ Mademoiselle Clotilde Morin et Monsieur Roch Simian, le 13 juillet en la collégiale Saint-Just.
- ❖ Mademoiselle Constance de Champs et Monsieur Axel de Roincé, le 3 août en l'église Saint-Laurent de Beire le Chatel.
- ❖ Mademoiselle Anne Wedrychowski et Monsieur Charles Ascarino, le 10 août en l'église Saint-Bruno des Chartreux à Lyon IVème.
- ❖ Mademoiselle Estelle Prost et Monsieur François-Joseph Pierre, le 10 août en l'église Saint-Martin de Coligny.
- ❖ Mademoiselle Jeanne Goutière et Monsieur Benoit Rabany, le 23 août en l'Abbatiale de Saint-Maixent l'Ecole.
- ❖ Mademoiselle Pauline de la Brunetière et Monsieur Marc-André Schmidt, le samedi 24 août en l'église Notre-Dame de la Nativité de Rozay-en-Brie.
- ❖ Mademoiselle Anne-Sophie Buisson et Monsieur Gaëtan Ceillier, le 24 août en l'église Saint-Michel de Malaucène.
- ❖ Mademoiselle Alix de Saint Victor et le Capitaine Guillaume Ferracin, le 24 août en l'église Saint-Martin de Ronno.

## **Plus haut service**

- ❖ Ordination sacerdotale de frère Benoit, osb (Antoine Wyss), le 11 juillet en l'abbaye Sainte Madeleine du Barroux. Le frère Benoit est le petit-fils de Madame Simone Wyss.
- ❖ Oblature simple de frère François-Xavier du Parc en l'Abbaye de Fontgombault. Neveu de l'abbé Coiffet et ancien paroissien au Cœur Immaculé de Villeurbanne.

## **Décès**

Ont rejoint le Père éternel

- ❖ Madame André Sage (née Françoise Demeure), le 1<sup>er</sup> juillet, à l'âge de 75 ans. Munie des sacrements de l'Eglise.



- ❖ Madame Chantal Bonnet-Gonnet née Lépine, le 14 juillet, à l'âge de 56 ans. Fille de Monsieur André Lépine.
- ❖ Monsieur Daniel Curis, le 1<sup>er</sup> septembre, à l'âge de 90 ans. Muni des sacrements de l'Eglise.
- ❖ Madame Régis Coiffet, belle-sœur de l'abbé Coiffet.

## ANNONCES REGULIERES

### Catéchismes

- ❖ Pour enfants : de 4 ans à 11 ans, les mercredis hors vacances scolaires, à la Maison Padre Pio, de 09h30 à 10h30. **Premier cours le mercredi 25 septembre.**
- ❖ Pour les collégiens : de 12 à 15 ans, un vendredi tous les 15 jours, hors vacances scolaires, de 18h15 à 19h15, à la Maison Padre Pio. **Premier cours le vendredi 27 septembre.**
- ❖ Pour les lycéens : de 15 à 18 ans, un mercredi tous les 15 jours, hors vacances scolaires, de 18h30 à 19h30, à la Collégiale Saint-Just. **Premier cours le mercredi 25 septembre.**
- ❖ Pour adultes : un jeudi par mois, à 20h30, à la Maison Padre Pio. Thème de l'année : les 7 péchés capitaux. Un tract est à disposition sur la table de presse précisant les dates et thèmes traités. **Premier cours le jeudi 3 octobre.**

### Enfants de chœur

Première répétition et **réunion de rentrée le samedi 28 septembre**, de 9h30 à 10h30, en la Collégiale Saint-Just, ouvert à tous les garçons ayant fait leur première communion et désireux de servir à l'autel.

### **Premier vendredi du mois**

Le **vendredi 4 octobre**, comme tous les premiers vendredis du mois, messe chantée à 18h45, suivie de l'adoration Eucharistique jusqu'à 22h00, à la Collégiale Saint-Just. Confessions de 20h00 à 21h00.

### **Rosaire pour la Vie**

Le **samedi 19 octobre** à 10h30 sur l'esplanade de la Basilique Notre-Dame de Fourvière, devant la statue du pape Jean-Paul II.

**Cercle Saint-Alexandre** : groupe pour étudiants et jeunes professionnels.

Première réunion le mardi 17 septembre au café l'Atelier, place Carnot à Lyon.

Contact : 06 52 09 12 51- cerclesaintalexandre@gmail.com

Facebook : <https://www.facebook.com/CercleSaintAlexandre>

## **ANNONCES PAROISSIALES**

### **Ouverture de l'église le samedi après-midi.**

Nous ouvrons la collégiale les samedis après-midi de 15h00 à 18h00 (en période scolaire et de Pâques à la Toussaint). Nous recherchons pour cela des personnes qui acceptent d'assurer des permanences. C'est un bon moyen de faire connaître notre église et de faire de l'apostolat.

Merci de contacter Monsieur l'Abbé Meissonnier.

### **Dimanche 13 octobre**

Renouvellement de la consécration de la communauté et de nos familles au Cœur Immaculé de Marie, après la grand-messe de 10h00 à Saint-Just. Installation du cœur ex-voto, contenant les noms des personnes consacrées, autour du cou de la statue de Notre Dame de la collégiale.

## Confirmations à Saint-Just

Le samedi 19 octobre prochain aura lieu à Saint-Just la cérémonie des confirmations qui seront conférées cette année par SE Mgr Patrick Le Gal, évêque auxiliaire de Lyon. Elles seront précédées par trois jours de retraite à Ars.

Pour vous inscrire ou inscrire un de vos enfants : [abbemeissonnier@gmail.com](mailto:abbemeissonnier@gmail.com)  
**Inscriptions closes le 29 septembre.**

## ANNONCES DIVERSES

### Carte de catholicité

Nous avons fait éditer une carte de catholicité. Vous pouvez la demander à la sacristie auprès des abbés.



### Pèlerinage de la Joyeuse Garde.

Samedi 28 septembre de Fourvière et Ars, pour nos familles.

Pèlerinage à pied et à cheval. Paf : 10€

Messe à 7h00 à St Just

Arrivée à 19h00 à Ars.

Contact : [cjglyon@gmail.com](mailto:cjglyon@gmail.com) et 06 35 43 11 85

# DATES, DU 1<sup>ER</sup> TRIMESTRE, A RETENIR



- ❖ Dimanche 8 septembre : fête de saint Just, rentrée paroissiale, départ de l'Abbé Bonnin.
- ❖ Dimanche 15 septembre : Première messe de l'abbé Lion.
- ❖ Samedi 21 septembre : rentrée des Scouts et Guides Saint-Louis.
- ❖ Dimanche 13 octobre : renouvellement de la consécration de la communauté et de nos familles au Cœur Immaculé de Marie.
- ❖ Samedi 19 octobre : Confirmations à Saint-Just par Mgr le Gall, évêque auxiliaire de Lyon.
- ❖ Lundi 21 octobre au vendredi 25 octobre : session des prêtres du district de France de la FSSP à Sées. Pas de messes à Saint-Just et à Padre-Pio.
- ❖ Samedi 7 décembre : récollection de l'Avent pour les femmes.
- ❖ Dimanche 8 décembre : Fête de L'Immaculée Conception.
- ❖ Samedi 14 décembre : récollection de l'Avent pour les hommes.
- ❖ Mercredi 25 décembre : Noël.

# ANNUAIRE PAROISSIAL

Afin de faciliter la communication dans notre communauté, nous vous proposons de vous inscrire dans notre annuaire Paroissial.

Cet annuaire a pour but :

- De favoriser le contact entre les abbés et les fidèles.
- De recevoir la lettre électronique d'informations hebdomadaires.
- De vous prévenir des changements d'horaires, des décès, des événements importants pour notre communauté.
- Pour les abbés de pouvoir vous joindre plus facilement.
- De pouvoir constituer les groupes pour les dîners de quartier.

## Monsieur

Nom : \_\_\_\_\_

Prénom : \_\_\_\_\_

Profession : \_\_\_\_\_

Téléphone : \_\_\_\_\_

Mail : \_\_\_\_\_

## Madame

Nom : \_\_\_\_\_

Prénom : \_\_\_\_\_

Profession : \_\_\_\_\_

Téléphone : \_\_\_\_\_

Mail : \_\_\_\_\_

Prénoms des enfants (âge) : \_\_\_\_\_

\_\_\_\_\_

\_\_\_\_\_

Adresse : \_\_\_\_\_

\_\_\_\_\_

Autres renseignements utiles : \_\_\_\_\_

\_\_\_\_\_

\_\_\_\_\_

Je réserve mes coordonnées seulement aux Abbés de la Fraternité Saint-Pierre pour être tenu au courant des activités de la communauté.

Feuillet à remplir si vous ne l'avez pas fait l'année dernière ou si vous avez des modifications à y apporter. A déposer dans la boîte prévue à cet effet !

## DONS REGULIERS PAR VIREMENT AUTOMATIQUE

La Fraternité Saint-Pierre vit exclusivement du produit des quêtes et des dons. Si vous souhaitez l'aider régulièrement, remplissez l'ordre de virement ci-dessous et transmettez-le, dûment rempli, à l'établissement bancaire tenant de votre compte. Si vous désirez recevoir un reçu fiscal <sup>(1)</sup>, n'oubliez pas de nous communiquer une copie du présent ordre. Merci d'avance de votre générosité.

(1) Soixante-six pourcent - 66% - du montant de votre don est déductible de vos impôts dans la limite de 20% de votre revenu imposable. Ainsi si vous faites aujourd'hui un don de 50 euros pour aider financièrement la Fraternité Sacerdotale Saint-Pierre vous pourrez bénéficier d'une réduction d'impôt de 33 euros. Le don ne vous aura réellement coûté que 17 euros.



### ORDRE DE VIREMENT

Je, soussigné (nom, prénom) .....  
titulaire du compte : ..... vous demande de  
bien vouloir virer, le ..... de chaque mois, la somme de ..... €

à compter du ...../...../..... (inclus) jusqu'à nouvel ordre ou jusqu'au ...../...../.....  
(inclus).

sur le compte dont les coordonnées figurent ci-après :

**Bénéficiaire** : Fraternité Saint-Pierre - 1, ch. de petite Champagne 69340

Francheville

CL BESANCON BP07234

IBAN : FR55 3000 2010 4200 0007 9277 F40

BIC : CRLYFRPP

Date et signature :

# INTENTIONS DE MESSES

*Lorsque vous demandez une intention de Messe, prière de libeller le chèque au nom du prêtre qui célébrera la Messe. Ceci afin d'éviter de lourdes écritures de comptabilité. Merci d'avance.*

Je prie Monsieur l'abbé : .....

de célébrer ..... messe(s) aux intentions suivantes :

- .....
- .....
- .....

## **Honoraires :**

- pour une messe : **17 €** ;
- pour une neuvaine (neuf messes) : **170 €** ;
- un trentain grégorien : **565 €** (du nom du pape saint Grégoire qui obtint la délivrance de l'âme d'un moine au purgatoire par 30 jours consécutifs de messes)

*Je joins un chèque à l'ordre du prêtre par lequel je souhaite faire célébrer ces messes*

---

## Bulletin Périodique Communicantes

### **Edition et impression**

FSSP Lyon : 1 chemin de la Petite  
Champagne 69340 Francheville.

### **Directeur de la publication**

Abbé Brice Meissonnier.

### **Responsable de la rédaction**

Abbé Brice Meissonnier.

**Prix de vente** : 1 euro.

**Dépôt légal** : en cours.

**ISSN** : 2551-7031

---



**Fraternité Sacerdotale Saint-Pierre**  
**Maison Saint-Padre-Pio**

1, chemin de petite Champagne  
69340 Francheville

Tél : 04 72 16 96 05 - Fax : 04 72 16 11 69  
[www.communicantes.fr](http://www.communicantes.fr)

**Abbé Brice Meissonnier - Chapelain**

T : 04 72 16 11 61 M : 06 60 42 21 79 Courriel : [abbemeissonnier@gmail.com](mailto:abbemeissonnier@gmail.com)

**Abbé Côme Rabany - Vice-Chapelain**

T : 04 72 16 11 63 M : 06 66 71 08 36 Courriel : [comerabany@outlook.fr](mailto:comerabany@outlook.fr)

**Abbé Hubert Lion - Vice-Chapelain**

T : 04 72 16 11 62 M : 07 81 91 89 93 Courriel : [abbe.hubertlion@gmail.com](mailto:abbe.hubertlion@gmail.com)

---

**HORAIRES DES OFFICES**

*COLLEGALE SAINT-JUST*

*41 RUE DES FARGES – 69005 LYON*

**Dimanche et jours de préceptes**

- 08h30 : messe lue en rit lyonnais avec prédication
- 10h00 : **Grand'messe**
- 18h30 : Salut du Saint-Sacrement
- 19h30 : messe lue avec prédication

**Du lundi au jeudi**

- 18h45 : messe lue (*17h30 à 18h30 confessions*)

**Le vendredi**

- 07h00 : messe lue (*sauf vacances scolaires*)
- 18h45 : messe lue - chantée les 1<sup>ers</sup> vendredis- (*17h30 à 18h30 confessions*)

**Le samedi**

- 11h00 : messe lue (*9h30-10h45 confessions*)

*MAISON SAINT-PADRE-PIO*

**Du lundi au vendredi**

- 08h30 : messe lue (*sauf vacances scolaires*)